

NUMÉRO 3 • AUTOMNE 2021

magazine pour les enseignants du troisième cycle de l'enseignement
primaire et du premier degré de l'enseignement secondaire

ELE  **TRO**
CLUB

POUR
LES ENSEIGNANTS



DÉCOUVRIR
LES TALENTS
TECHNIQUES

powered by **VOLTA**

VOLTAKRUISPUNT VAN ELEKTROTECHNIEK
CARREFOUR DE L'ELECTROTECHNIQUEVolta asbl
Marlylaan 15/8 Avenue du Marly
Brussel, 1120, Bruxelles
T 02 476 16 76
www.volta-org.be • info@volta-org.be
RPM Bruxelles • TVA BE0457.209.993

Electroclub pour les enseignants est une initiative de Volta, Carrefour de l'électrotechnique. Volta œuvre en faveur d'un encadrement fort de la formation et des métiers de l'électrotechnique.

Les partenaires sociaux, à savoir les organisations syndicales (CSC-ACV METEA, MWB-FGTB et ABVV-Metaal) et les organisations patronales (Eloya, FEE, Nelectra et Techlink), sont demandeurs d'une plus grande attention portée à l'afflux de sang neuf dans les formations et les métiers du secteur. Il est grand temps d'attirer plus de jeunes dans l'enseignement électrotechnique et d'améliorer l'accès des jeunes demandeurs d'emploi au marché du travail. Car le métier d'électricien est toujours en pénurie.

**COLOPHON****ÉDITEUR RESPONSABLE :**

Ewa Bulthez

CONCEPT ET RÉALISATION :

Link Inc

RÉDACTION :

Link Inc

LAY-OUT :

Zeppo

PHOTOGRAPHIE :

Studio Dann



Rejoignez notre groupe Facebook
Electroclub pour enseignants.
Recherchez 'Electroclub pour les enseignants'.

CONTENU

- 2 Avant-propos de Peter Claeys, directeur de Volta
- 4 Luk Dewulf, expert en coaching des talents
- 6 Témoignage: l'ITCF Renée Joffroy
- 9 Métierama : un jeu pour y penser
- 12 Au coeur de la démarche de la Cité des métiers
- 14 Votre radar a détecté un talent technique
- 16 Inspiration : image in toi, un jeu
- 18 L'approche orientante
- 20 Impliquer les parents dans le processus du choix d'études
- 22 Elève bien orienté = accrochage scolaire

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB**www.electroclubpourlesenseignants.be**



Bienvenue !

Cette édition est entièrement dédiée à la découverte et à la valorisation des talents de vos élèves.

Laissez-vous inspirer par les trucs et astuces de vos collègues et de nos experts.

Comme créer un wall of fame pour mettre à l'honneur vos anciens élèves et leurs professions. Vous dévoilerez ainsi la diversité des métiers et des possibilités tout affichant votre fierté pour chacun de vos diplômés.

Ou que diriez-vous de jouer avec vos élèves à Métierama!, le jeu de découverte des talents, des centres d'intérêt et des métiers ?

Nous donnons naturellement la parole à vos collègues.

Alain Valembois, directeur de l'ICTF, témoigne de l'approche du premier degré commun, de l'importance d'installer une culture d'apprentissage et d'orientation aménagée et souple.

Vous avez eu l'opportunité de déceler les talents de vos élèves ? Il est toujours délicat de conseiller les parents sur l'avenir de leurs enfants ou de leurs ados. Tous les parents ne sont pas ouverts à tous les conseils d'orientation. Partant de cas concrets, nous abordons cinq pièges à éviter lorsque vous impliquez les parents dans le choix d'études.

Nous vous souhaitons beaucoup de réussite dans votre rôle de coach et de conseiller !

Chez Volta, l'organisation sectorielle de l'électrotechnique, nous espérons de tout cœur que les enfants motivés et doués pour la technique prennent la voie d'un avenir passionnant, où ils pourront réellement modeler la société de demain.

Peter Claeys
Directeur Volta

« Vous ne voyez pas passer le temps ? C'est que vous avez trouvé votre talent ! »

UN TALENT PEUT ÊTRE DÉCOUVERT À TOUT ÂGE, DE 7 À 77 ANS. LUK DEWULF, EXPERT EN COACHING DES TALENTS, PARTAGE SES ASTUCES POUR DÉTECTER ET STIMULER LES TALENTS (TECHNIQUES) DE VOS ÉLÈVES.

Talent ou compétence ?

« Dans notre société, on parle de talent lorsque quelqu'un excelle dans une activité déterminée, comme la cuisine ou la musique. Dans ma définition du talent, il s'agit plutôt de l'effet que cette activité a sur vous. Vous avez un talent pour une activité quand :

- (1) vous l'exécutez sans peine,
- (2) vous ne voyez pas le temps passer,
- (3) cette activité recharge vos batteries,
- (4) vous êtes 100 % en phase avec vous-même.

A contrario, une compétence est le comportement que vous attendez de quelqu'un dans un contexte déterminé. Ce n'est pas parce que vous êtes bon dans un domaine qu'il recharge vos batteries ou que le temps file quand vous y êtes occupé. Une compétence n'est donc pas forcément un talent.

Les deux se complètent. Je crois en un enseignement orienté sur les compétences. Mais il faut y ajouter une petite touche supplémentaire, en identifiant les compétences qui nous font perdre la notion du temps. »

Une quête de motivation intrinsèque

« Nous avons besoin des autres pour découvrir nos talents. Nous avons besoin que quelqu'un nous dise que nous avons bien fait quelque chose pour nous en rendre compte. L'enseignement a un rôle crucial à jouer en la matière : si vous êtes enseignant(e) et que vous voyez un enfant faire quelque chose de spécial, vous pouvez le souligner.

Le talent ne devient visible pour le monde extérieur que si l'élève se retrouve dans un environnement qui stimule la motivation intrinsèque. Si, par exemple, vous recevez en classe un intervenant passionné d'océanographie, vous remarquerez subitement que le sujet fascine tel ou tel élève.

La possibilité de rencontrer des professionnels passionnés stimule cette motivation intrinsèque chez les enfants. Il est important de leur offrir cette opportunité en leur proposant des contextes stimulants. »

Il n'est jamais trop tôt (ni trop tard)

« Personne n'est jamais trop jeune, ni trop vieux pour lui découvrir un talent. Il suffit d'adapter son approche. Pour détecter un talent chez un jeune enfant, on ne passera pas par la parole, mais par l'observation. Est-ce qu'il jette l'éponge dès que sa tour de blocs s'effondre ? Ou essaie-t-il encore et encore de la reconstruire ?

Les écoles primaires peuvent mener des analyses de talents. Je remarque qu'elles sont de plus en plus nombreuses à le faire. Le principe est de partir de l'activité préférée de l'enfant. Si c'est le football, on lui demande ce qui lui plaît dans ce sport. Certains peuvent être contents quand ils font un bon match ou qu'ils grimpent dans le classement. D'autres sont heureux quand ils ont bien joué en équipe, qu'ils ont privilégié le collectif sur l'individuel. Leur talent peut être détecté en regardant le rôle qu'ils endossent naturellement dans le groupe.



Luk Dewulf
Expert en coaching
des talents

Chez les ados, il vaut mieux éviter de forcer. Souvent, les parents sont les plus mal placés pour parler de leurs talents, car les ados se rebellent contre tout ce qu'ils peuvent dire ou penser. Mais il suffit que ça matche avec un enseignant pour les révéler à eux-mêmes. »

Des happy few aux happy many

« Les élèves qui ont de bonnes capacités à noter, analyser, mémoriser et reproduire font partie des *happy few* qui s'intégreront sans grandes difficultés dans l'enseignement secondaire et supérieur. Leurs talents cadrent dans notre système d'enseignement. Malheureusement, bon nombre d'élèves décrochent parce qu'ils possèdent d'autres talents.

L'élève qui étudie la technique et qui a un talent de rassembleur endossera un rôle de meneur dans son équipe,

tandis que celui qui a un talent d'analyste va plutôt imaginer des solutions très efficaces. Les talents s'expriment partout et établissent clairement votre rôle dans le groupe. »

« Les écoles disposent de nombreuses possibilités pour empêcher les talents techniques de sombrer. Comme créer un *wall of fame* pour mettre à l'honneur d'anciens élèves, en mentionnant leur job actuel. Vous dévoilerez ainsi la diversité des métiers et des possibilités tout en affichant votre fierté pour chacun de vos diplômés. »

**DONNER DU SENS AUX ÉTUDES
ET ŒUVRER EN FAVEUR DU
BIEN-ÊTRE DES JEUNES
DANS LA RÉALISATION
DE LEUR PROJET
PROFESSIONNEL**



À IRCHONWELZ, DANS LE HAINAUT, L'ITCF RENÉE JOFFROY PROPOSE AUX ÉLÈVES DIFFÉRENTS TYPES D'ENSEIGNEMENT, ALLANT DU GÉNÉRAL À L'ALTERNANCE. NOUS AVONS RENCONTRÉ SON DIRECTEUR, ALAIN VALEMBOS, ET SA DIRECTRICE ADJOINTE, LAETITIA HOUZÉ, QUI CONSIDÈRENT QU'IL EST DE LEUR DEVOIR DE RÉPONDRE AUX PROJETS PROFESSIONNELS DES JEUNES, QUELS QU'ILS SOIENT. MÊME S'IL N'EST PAS SIMPLE DE CO-CONSTRUIRE UNE ORIENTATION SUR BASE D'UN PROJET AU PREMIER DEGRÉ, ILS METTENT TOUT EN ŒUVRE POUR Y ARRIVER.

LE CESS RESTE LE SAINT-GRAAL

« Les sections qualifiantes sont souvent encore perçues comme des sections de relégation quand elles sont opposées à la filière générale », reconnaît Alain Valembois. « Or, les élèves du qualifiant trouvent du sens dans leur formation. Ils suivent une forme d'enseignement beaucoup plus concrète qui leur permet de trouver plus aisément du sens dans leurs apprentissages. Même si la majorité de ces jeunes ne feront pas d'études supérieures, ils se révèlent dans ces filières professionnalisantes. Elles leur délivrent d'ailleurs deux titres : un CESS en technique de qualification ou un CE6P en professionnel, ainsi que des certificats de qualification. Le CESS reste une motivation très importante pour les parents, mais aussi pour les élèves qui en mesurent surtout la valeur au troisième degré. »

“

Les élèves du qualifiant trouvent du sens dans leur formation.



MOINS DE RÉTICENCES QU'AUPARAVANT

L'équipe de direction rencontre moins de réticences qu'il y a quelques années quand un enfant passe du général ou de technique de transition au qualifiant. Ou tout au moins à la technique de qualification, car le professionnel et l'alternance souffrent encore d'une moins bonne image. « Aujourd'hui, la grande majorité des parents souhaitent avant tout le bien-être de leur enfant », précise le directeur. « Même si cela ne correspond pas à leurs attentes actuelles, ils se disent que leur enfant se sentira mieux et décident de le suivre si cela peut donner du sens à sa vie. »

Certains parents refusent parfois de voir la réalité en face, reconnaît Laetitia Houzé : « Nous suivons de près le parcours scolaire des jeunes. En cas de difficulté, nous interpellons les parents et évoquons avec eux une éventuelle réorientation. La plupart du temps, ils se montrent compréhensifs, mais il arrive qu'ils mettent cela sur le dos d'un manque d'études en affirmant que leur enfant rattrapera son retard pendant les vacances. Le jeune passe alors dans la classe supérieure et les choses ne se passent pas bien. Les parents se rendent finalement compte que notre mise en garde était justifiée. Des changements de section se font parfois en cours d'année, mais c'est beaucoup moins évident. »



UNE APPROCHE DIFFÉRENTE

Tout comme les écoles d'enseignement général, les établissements d'enseignement qualifiant proposent souvent un premier degré commun et/ou différencié. Mais même si le tronc est commun à tous les établissements et toutes les filières, l'approche est différente. « Il serait heureux qu'un enfant qui montre des prédispositions pour le qualifiant puisse faire son premier degré commun dans une école comme la nôtre. L'enfant se retrouve dans une culture d'apprentissage et d'orientation aménagée et souple, avec moins d'élèves par classe et des activités complémentaires pré-orientantes. Notre valeur ajoutée consiste à montrer ce que nous offrons de plus ou de différent, surtout en ce qui concerne la structure même de l'école dans sa très large offre d'enseignement professionnalisant et l'intelligence de notre équipe éducative qui est à l'écoute des besoins de tous les élèves. Nous essayons vraiment d'aider les jeunes et de leur donner le goût de la filière qualifiante, » plaide Alain Valembois.

« Il y a une grande concertation entre tous les acteurs de l'école au sein des conseils de classe », enchaîne la directrice adjointe. « Cela nous permet d'aiguiller au mieux l'élève et d'agir très rapidement, notamment quand nous sommes confrontés à du décrochage. »

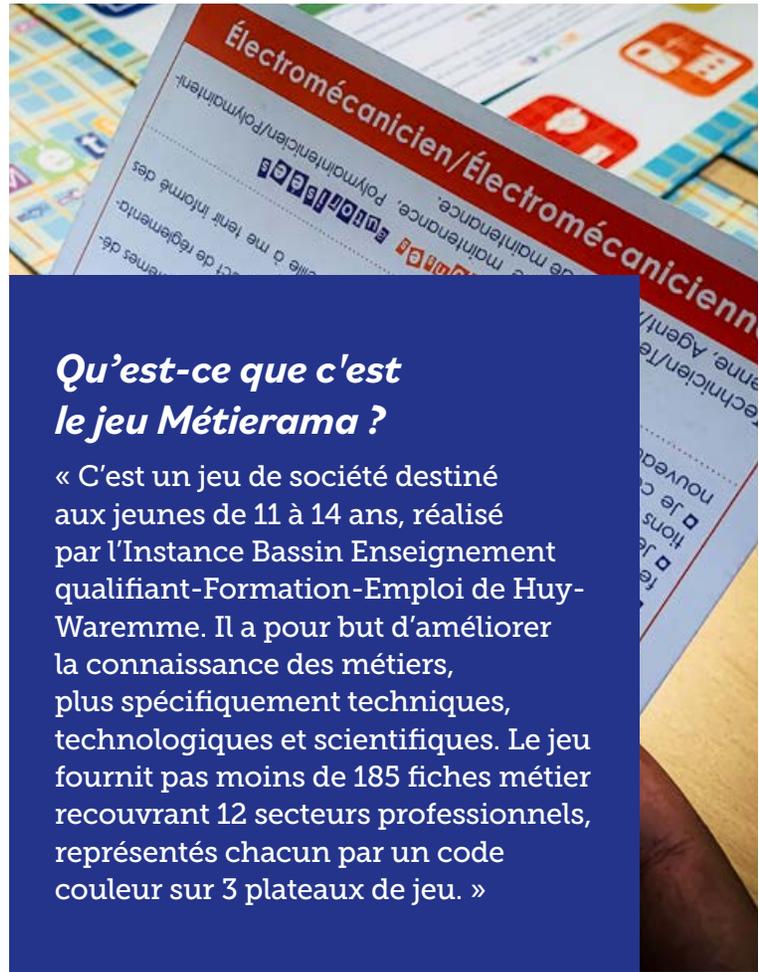




Susciter
la curiosité
des élèves
à travers le jeu

Métierama : mon métier, un jeu pour y penser

À MOUSCRON, AURÉLIE YSEBAERT, CONSEILLÈRE PSYCHO-PÉDAGOGIQUE DU CENTRE PMS DE LA WBE DE TOURNAI, UTILISE LE JEU MÉTIERAMA AVEC DES ÉLÈVES DE 6ÈME PRIMAIRE ET DE 2ÈME SECONDAIRE. CETTE ACTIVITÉ, QUI ALIMENTE LA CURIOSITÉ DES JEUNES, S'INSCRIT DANS LE CADRE DE LA MISSION D'AIDE À L'ORIENTATION DÉVOLUE AUX CENTRES PSYCHO-MÉDICO-SOCIAUX.



Qu'est-ce que c'est le jeu Métierama ?

« C'est un jeu de société destiné aux jeunes de 11 à 14 ans, réalisé par l'Instance Bassin Enseignement qualifiant-Formation-Emploi de Huy-Waremme. Il a pour but d'améliorer la connaissance des métiers, plus spécifiquement techniques, technologiques et scientifiques. Le jeu fournit pas moins de 185 fiches métier recouvrant 12 secteurs professionnels, représentés chacun par un code couleur sur 3 plateaux de jeu. »



“

*Mis dans un rôle participatif,
les élèves sont rapidement pris
par l'excitation du jeu.*

Comment y jouez-vous en classe ?

« Il est possible d'y jouer de différentes façons. Nous proposons le mode devinette dont l'objectif est de découvrir un maximum de métiers. Nous répartissons les élèves en trois groupes autour des plateaux de jeu. Chaque élève doit, à tour de rôle, deviner un métier décrit par un autre élève qui lit les 6 indices de la carte 'Qui suis-je ?'. S'il trouve, il empoche la carte, sinon elle est déposée au centre du plateau. Certaines cartes présentent un niveau de complexité plus élevé. Des indices peuvent par exemple reprendre le vocabulaire spécifique au métier. Il arrive aussi que des métiers relativement proches au sein d'un même secteur soient décrits de façon assez pointue. Cela demande plus de soutien de la part de l'animateur, surtout auprès des élèves de primaire. »



Pourquoi ce jeu est-il intéressant pour aborder le thème de l'orientation ?

« Les enfants choisissent souvent des métiers qui font partie de leur quotidien. Ils sont d'abord attirés par ce qu'ils connaissent : les métiers de leurs parents ou ceux qu'ils voient dans les médias. Métierama apporte une ouverture vers la diversité des métiers et invite les élèves à se montrer curieux. Beaucoup de métiers leur sont encore inconnus. »



Les élèves apprécient-ils cette approche ludique ? S'intéressent-ils aux métiers qu'ils découvrent ?

« Mis dans un rôle participatif, les élèves sont rapidement pris par l'excitation du jeu. C'est une façon ludique d'aller à la découverte des métiers. Un élève qui exprimait déjà un intérêt pour un métier donné peut ainsi découvrir les autres métiers du même secteur ou porter un nouvel intérêt à un secteur auquel il n'avait jamais songé. »

Une fois le jeu terminé, quelles conclusions tirez-vous avec les élèves ?

« À la fin du jeu, nous invitons les élèves à présenter aux autres groupes un métier inconnu qu'ils ont découvert. La discussion collective leur permet d'échanger sur leurs représentations et d'ainsi élargir les perspectives. Ils s'interrogent souvent sur le parcours de formation pour parvenir au métier. Nous les incitons à faire preuve de curiosité et à questionner les adultes de leur entourage au sujet de leur profession. Nous complétons l'animation par une information sur l'organisation de l'enseignement secondaire et ses différentes filières. Le jeune et ses parents peuvent, en complément, nous demander un entretien individuel. Les agents PMS peuvent alors soutenir la réflexion sur la connaissance de soi. »

L'EXPLORATION AU CŒUR DE LA DÉMARCHE DE LA CITÉ DES MÉTIERS DE BRUXELLES

EN TANT QUE PÔLE CENTRAL D'INFORMATION POUR TOUTE PERSONNE QUI SOUHAITE S'ORIENTER DANS SES ÉTUDES ET SA CARRIÈRE PROFESSIONNELLE, LA CITÉ DES MÉTIERS DE BRUXELLES A DÉJÀ CONSEILLÉ PLUS DE 13.000 ÉLÈVES POUR LES AIDER À CONSTRUIRE LEUR AVENIR. ELLE EST MÊME DEVENUE LE PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DE NOMBREUSES ÉCOLES BRUXELLOISES DANS LE DOMAINE DE L'ORIENTATION.



Outre les conseils individuels, elle propose entre autres des activités collectives d'aide à l'orientation aux écoles bruxelloises, tous réseaux confondus. *L'Explorama* (Éd. Qui plus est) est l'une des activités qui rencontre un franc succès dans le fondamental et au premier degré du secondaire.

PROJECTION DANS UN ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL

L'Explorama consiste en une exploration en images de 48 environnements professionnels, suivie d'un débat et d'une visite active. Durant cet atelier d'environ deux heures, les jeunes découvrent des domaines professionnels potentiellement pertinents. Ils en choisissent deux ou trois qui les intéressent ou les passionnent. S'ensuit alors une mise en commun et un débat au cours duquel chaque jeune explique comment il se projette dans les environnements choisis.

La discussion porte ensuite sur les voies à suivre pour intégrer chaque environnement professionnel et découvrir les métiers concernés. « Les élèves qui le souhaitent peuvent ensuite revenir pour effectuer des recherches individualisées dans les différents espaces de la Cité des Métiers. Ils peuvent aussi prendre un rendez-vous pour des conseils individuels », précise Philippe van Loo, Chargé de Mission FWB à la Cité des Métiers de Bruxelles. « Afin que cette activité porte pleinement ses fruits, nous recommandons aux enseignants de préparer les visites en classe, notamment en travaillant sur la connaissance de soi », ajoute Victor Herrera Velasco, lui aussi Chargé de Mission FWB.

Outre *L'Explorama*, la Cité des Métiers de Bruxelles propose aussi aux classes l'atelier *Vraies vie... Vrais défis* (Fondations JAE), basé sur des jeux de rôles qui mettent les jeunes en situation professionnelle. Ils découvrent alors des métiers, le domaine des études et la réalité du monde du travail.

OUTILS POUR LES ENSEIGNANTS

Les enseignants sont des acteurs à part entière dans l'orientation des jeunes. La Cité des Métiers en est pleinement consciente et leur propose divers outils à consulter sur place pour les aider en ce sens. En voici quelques-uns :

- **L'Orient-Expert. Un guide d'orientation pour surmonter l'indécision** (Éd. Septembre) : ce livre offre des pistes de réflexion pour les professionnels de l'enseignement qui travaillent l'orientation en classe.
- **Concevoir et orienter sa vie : les dialogues de conseil en life design** (Éd. Qui plus est) : cet ouvrage décrit comment mener des dialogues pour aider les personnes à savoir quelle direction donner à leur vie et quelle vie active donnera du sens à leur existence.



Les classes et les élèves individuels peuvent s'adresser à nous pour obtenir des conseils.

- Divers fascicules de la collection orientante des éditions Septembre : **'Un bon départ'**, plutôt axé sur la première secondaire, **'Pour un parcours réussi'**, dès la deuxième secondaire et **'Intelligences multiples'**.
- **Cartes des Forces** (Positran) : une ressource intéressante pour travailler l'orientation et la connaissance de soi dans un esprit de psychologie positive



**École bruxelloise intéressée ?
Contactez la Cité des Métiers de Bruxelles via**

✉ enseignement@cdm-bp.brussels
🌐 www.citedesmetiers.brussels

VOTRE RADAR A DÉTECTÉ UN TALENT TECHNIQUE PARMI VOS ÉLÈVES ?

QUE FAIRE ?



Les chemins vers un avenir (électro) technique

Votre élève va rentrer
en première.

*Invitez-le à choisir une école
qui propose des filières
électrotechniques dès le
deuxième degré.*

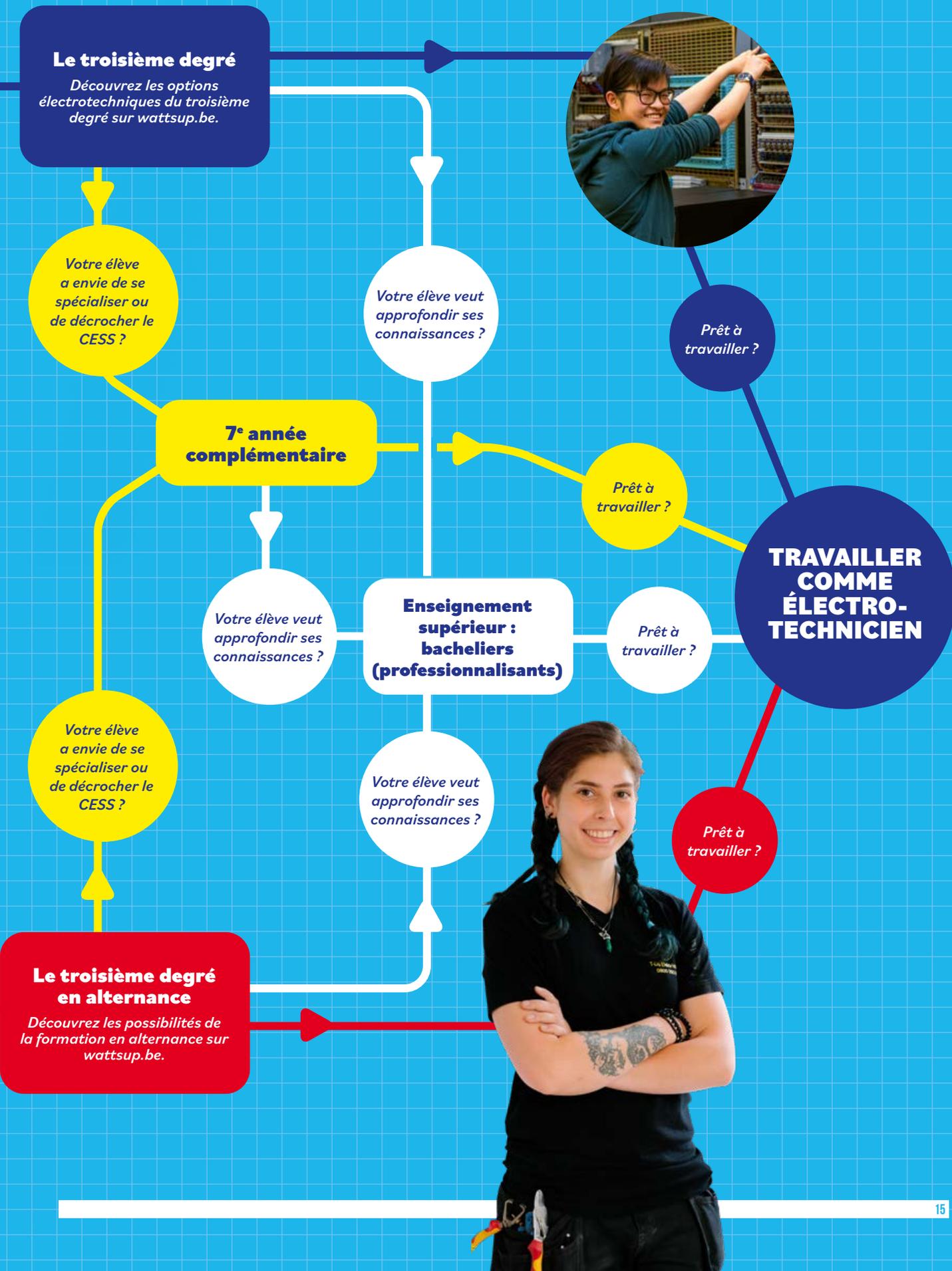
*Votre élève choisit
une filière
Électricité dans le
deuxième degré.*

Le deuxième degré

*Orientez-le vers une option
électrotechnique dans le général,
le technique ou le professionnel.
Découvrez-les toutes sur
electroclubpourlesenseignants.be.*



*Votre élève a envie de
tâter le terrain ?
Conseillez-lui
l'enseignement
en alternance.*



CITÉ DES MÉTIERS

DE NAMUR :

une foule d'activités orientantes

À BRUXELLES ET EN WALLONIE, LES CITÉS DES MÉTIERS S'INSCRIVENT DANS UNE DÉMARCHE D'ORIENTATION ET D'INFORMATION SUR LES MÉTIERS, LA FORMATION, L'EMPLOI ET LA CRÉATION D'ACTIVITÉS. LA CITÉ DES MÉTIERS DE NAMUR N'ÉCHAPPE PAS À LA RÈGLE. POUR JOUER UN RÔLE DANS L'APPROCHE ORIENTANTE, ELLE PROPOSE DIVERSES ANIMATIONS AUX ÉLÈVES DU SECONDAIRE, DONT DES VISITES D'ENTREPRISES, UN ATELIER D'ORIENTATION SUR LA CONNAISSANCE DE SOI, DES TABLES RONDES SUR LA MOTIVATION OU ENCORE DES FOCUS SUR LES MÉTIERS ET DES TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS. ZOOM SUR DEUX DE CES OUTILS.

QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?

Ce projet de découverte des métiers via des visites d'entreprises a pour but d'aider les élèves à trouver leur voie et leur permettre d'identifier le parcours de formation le plus en phase avec leurs attentes professionnelles. Dans le même temps, ces visites permettent de mieux faire connaître des secteurs d'activités ou des métiers parfois méconnus, et de revaloriser les métiers manuels, techniques ou scientifiques, tout en créant des vocations chez certains jeunes.

Les écoles sont invitées à préparer ces visites en classe par le biais d'un kit pédagogique très complet. Avant la visite, les élèves se questionnent sur eux-mêmes et établissent un bilan de compétences pour dégager des orientations envisageables. L'enseignant les informe sur l'entreprise et les métiers qui y seront présentés, puis prépare avec eux des questions. La visite à proprement parler est organisée par la Cité des Métiers et préparée en amont avec les entreprises. Les élèves assistent à une présentation de la société, visitent les infrastructures, en apprennent plus sur les métiers exercés, écoutent les témoignages de professionnels et échangent avec eux en posant des questions. Ils se projettent ainsi dans l'univers du travail. Par la suite, le professeur recueille en classe les impressions des élèves et resitue la visite dans le processus d'orientation.

la cité
des Métiers

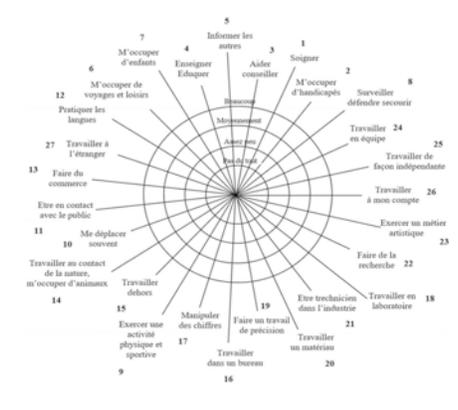
de Namur



IMAGE IN TOI & DÉCOUVERTE DE SOI

Image in toi est un jeu de photolangage de 24 images représentant des conditions ou environnements de travail. Il permet aux élèves d'identifier des domaines ou des métiers de prédilection. Grâce aux images, les élèves se projettent plus facilement et découvrent ce qui leur conviendrait le mieux en termes de métier et d'environnement de travail. Ce jeu est notamment l'un des outils utilisés dans l'atelier d'orientation sur la connaissance de soi proposé par la Cité des Métiers de Namur.

Durant cet atelier de 2 heures, les élèves travaillent sur trois niveaux pour apprendre à mieux se connaître. Au niveau personnel, ils prennent conscience de leurs qualités, leurs défauts, leurs centres d'intérêts, leurs atouts et leur attirance pour un domaine grâce à une « toile d'araignée ». Au niveau scolaire, ils identifient via un questionnaire leurs points forts, leurs points faibles, leurs freins et ce qui pourrait aider à améliorer leurs résultats scolaires. Pour finir, au niveau emploi, ils identifient leurs domaines et/ou métiers de prédilection, notamment grâce au jeu *Image in toi*.



↑ La toile d'araignée



En savoir plus ?

- 🌐 www.cdmmnamur.be
- ✉ info@cdmmnamur.be
- ☎ 081 65 51 60

L'approche orientante pour construire le projet personnel de l'élève

L'APPROCHE ORIENTANTE EST UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE QUI TROUVE SON ORIGINE AU QUÉBEC. ELLE EST INSCRITE DANS LE PROJET PÉDAGOGIQUE DE LA PROVINCE DE HAINAUT DEPUIS 2013. ELLE AIDE LES ÉLÈVES À MIEUX SE CONNAÎTRE, À ÊTRE PLUS MOTIVÉS, À DÉCOUVRIR LE MONDE EXTÉRIEUR ET À CRÉER DES LIENS ENTRE CE QU'ILS VIVENT À L'ÉCOLE ET LEUR PROJET DE CARRIÈRE. À L'INSTITUT JEAN JAURÈS DE CHARLEROI, CETTE CULTURE EST INTÉGRÉE DANS L'APPRENTISSAGE AU QUOTIDIEN DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.



Sortir du cadre strict des apprentissages liés aux cours

Pour Fabian Pedé, directeur de l'Institut Jean Jaurès, l'approche orientante est une philosophie de travail à l'école qui donne des aspirations professionnelles à l'élève ou qui tient compte de ses aspirations professionnelles, à travers une large palette d'activités. Il s'agit de sortir du cadre pédagogique strict des apprentissages liés aux cours pour s'intéresser aux années suivantes. L'approche orientante concerne tous les élèves de l'école, que ce soit au premier degré où l'on explore les goûts et les intérêts des élèves pour les orienter dans leur scolarité, ou au troisième degré pour l'orienter vers des études supérieures ou une carrière.



“

Grâce à l'approche orientante, les élèves savent ce qui leur plaît et ce qui ne leur plaît pas. Cela leur permet de mieux s'orienter.

Intégration des thématiques professionnelles

« Même si l'approche orientante se concrétise surtout par des rencontres avec des intervenants extérieurs, elle est inscrite dans notre plan de pilotage destiné à améliorer nos performances », explique le directeur. « Au premier degré, nous mettons en place une approche orientante qui tente d'intéresser les élèves aux sections que nous organisons. Elle nous aide dans le cadre de la réussite du CE1D. » En pratique, depuis cette année scolaire 2021-2022, les enseignants intègrent dans les séquences de cours des thématiques liées aux options organisées par l'école. Pour la section éducation physique, par exemple, la dimension chiffrée des chronos et des résultats sportifs est déclinée en mathématiques. Une autre dimension liée au corps et au bien-être est abordée en biologie. Ainsi de suite.

P45, des heures de cours de 45 minutes

À l'Institut Jean Jaurès, l'approche orientante trouve également sa place dans le P45. Chaque période de cours dure 45 minutes au lieu de 50 minutes. Cela permet de dégager une demi-journée par semaine, qui est consacrée à d'autres activités sortant du curriculum scolaire habituel. « Le P45 est le socle des possibles », précise Fabian Pedé. « Cela inclut bien sûr la remédiation, mais aussi toutes sortes d'activités relevant de l'approche orientante, que ce soit de manière explicite ou implicite. Ces activités ont la particularité de rassembler des élèves de différents degrés et de différentes filières. Il peut s'agir de faire venir un intervenant extérieur ou d'organiser un atelier détente, comme un atelier d'art floral, avec des élèves sur une base volontaire. L'approche orientante n'est jamais loin, car elle sensibilise les élèves à une profession. »

Toujours dans le même esprit, le directeur tient également à souligner que l'Institut Jean Jaurès est une école entrepreneuriale. Avec l'aide de la Sowalfin, partenaire des PME, elle mène divers projets pour stimuler l'esprit d'entreprise chez les jeunes du troisième degré, notamment via des mini-entreprises et des rencontres avec des entrepreneurs.

Plan individuel d'apprentissage

L'approche orientante s'inscrit aussi dans le PIA, le plan individuel d'apprentissage, un outil de suivi individualisé de l'élève en difficulté. La question du projet est centrale dans ce type d'outil. Mélanie Swinnen, la psychopédagogue qui passe une journée par semaine à l'Institut Jean Jaurès, ne peut qu'approuver : « Dans le cadre des PIA, nous rencontrons les élèves individuellement et réfléchissons avec eux à leur projet. Personnellement, je les rencontre toutes les deux semaines pour tenter de donner du sens à leurs apprentissages. Ils doivent devenir acteurs de leur projet, et pas de celui de leurs parents. Je dialogue avec eux, mais aussi avec leurs parents. »

Et Fabian Pedé de conclure : « Grâce à l'approche orientante, les élèves savent ce qui leur plaît et ce qui ne leur plaît pas. Cela leur permet de mieux s'orienter dans les études et la vie professionnelle. À mes yeux, en tant que directeur d'école, le principal objectif de cette approche est la réussite des élèves. »

En savoir plus ?

📄 www.etudierenhainaut.be/projets/approche-orientante.html

Impliquer les parents dans le processus du choix d'études :

les 5 pièges à éviter

IL EST TOUJOURS DÉLICAT DE FOURNIR DES CONSEILS SUR L'AVENIR DES ÉLÈVES.
TOUS LES PARENTS NE SONT PAS OUVERTS À TOUS LES CONSEILS D'ORIENTATION.
DORÉNAVANT, VOUS SEREZ EN MESURE D'ÉVITER CES CINQ PIÈGES !

PIÈGE N° 1 :

Éviter les parents parce que le contact ne passe pas

Certaines relations parents-enseignants sont plus compliquées que d'autres. Il arrive que vous n'ayez aucun atome crochu, voire que vous soyez en conflit. En évitant la confrontation avec ces parents, vous ratez l'opportunité d'échanger d'importantes informations quant au choix d'études de leur enfant, qui en sera le grand perdant.

COMMENT L'ÉVITER ?

Ne refusez pas le dialogue et ne le retardez pas plus que nécessaire. Écoutez les questions et les inquiétudes des parents, et essayez de les aider au mieux. En soulignant leur responsabilité dans le choix d'études de leurs enfants, vous donnez aux parents un réel sentiment de considération.

PIÈGE N° 2 :

Mauvais timing

Vous avez un conseil spécifique à donner ? Ne le faites pas trop tôt, mais pas trop tard non plus. D'une part, les parents n'apprécient pas que vous donniez votre avis sans avoir discuté avec eux et répondu à leurs questions. D'autre part, certains parents ont déjà fait le choix d'études de leurs enfants, et vos conseils arrivent trop tard.

COMMENT L'ÉVITER ?

Établissez un calendrier dès l'entame du processus d'orientation, pour que les parents sachent à quel moment ils peuvent attendre vos conseils et poser le choix final.

PIÈGE N° 3 :

Le conseil ne répond pas aux besoins des parents

Les parents attendent des enseignants un avis réfléchi, fondé et formulé clairement. S'il est facile de dire « Votre enfant peut tout faire », cet avis n'aide en rien les parents à avancer dans le choix d'une école ou d'une filière.

COMMENT L'ÉVITER ?

Regardez au-delà des notes. Un élève capable de réussir dans le général ne s'y sentira pas forcément à sa place. Dialoguez avec l'élève et interrogez-le sur ce qu'il aime vraiment. Pour vous y aider, nous avons compilé les astuces de Luk Dewulf, spécialiste en coaching de talents, à la page 4.

PIÈGE N° 4 :
Tous les parents
dans le même
panier

Personne n'a encore trouvé une approche universelle, qui fonctionne avec tous les parents. Et ce n'est pas près d'arriver. Si vous ne personnalisez pas votre discours, certains accrocheront, d'autres décrocheront rapidement.

COMMENT L'ÉVITER ?

Engagez des entretiens individuels pour trouver un terrain commun. En abordant leur situation spécifique, vous leur donnez le sentiment que vous voulez chercher une solution sur mesure, en fonction des besoins de leurs enfants, et que vous ne vous contentez pas de conseils généraux.

PIÈGE N° 5 :
Un choix négatif
n'est jamais bien
accueilli

Lorsque vous affirmez qu'un enfant n'est pas fait pour certaines filières, l'enfant et les parents y voient un choix négatif. Il ne leur reste plus qu'à choisir parmi les études que l'enfant est capable de suivre.

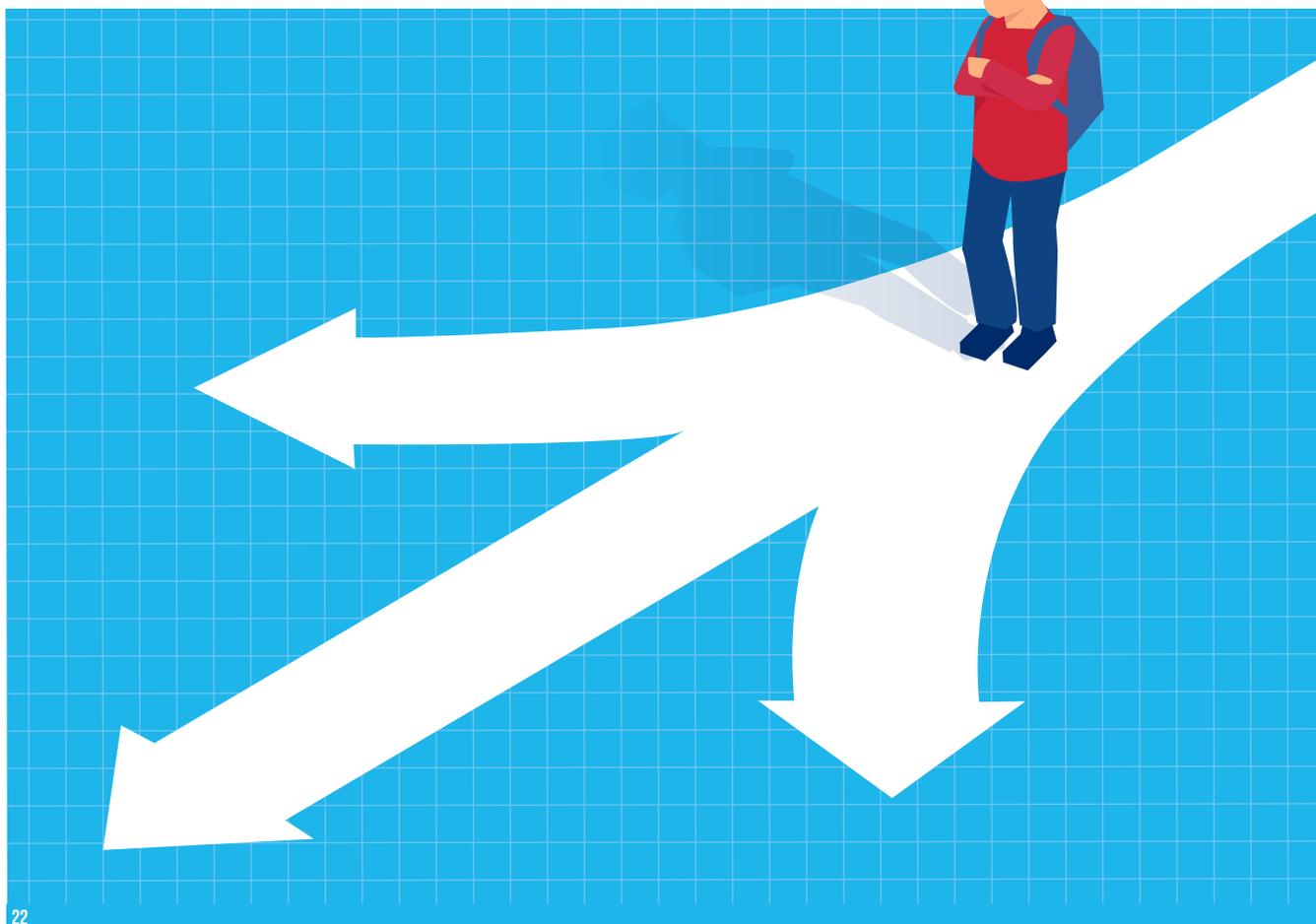
COMMENT L'ÉVITER ?

Concentrez-vous sur les talents et les tâches dans lesquelles l'enfant se démarque et cherchez, ensemble, une orientation qui y correspond. Vous favoriserez ainsi un choix positif et donnerez moins l'impression à l'enfant et à ses parents qu'ils sont limités dans leurs possibilités de choix.



ÉLÈVE BIEN ORIENTÉ = ACCROCHAGE SCOLAIRE

SI VOUS FAITES PARTIE DE CEUX QUI ASSOCIENT ENSEIGNEMENT QUALIFIANT ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE, NOUS VOUS INVITONS À ENVISAGER DIFFÉREMMENT LES CHOSSES : UNE BONNE ORIENTATION, QUELLE QUE SOIT LA FILIÈRE, SOUTIENT L'ACCROCHAGE SCOLAIRE.





“

Arrêtons d'orienter les élèves sur la base de leurs performances scolaires.

L'enseignement qualifiant est encore fréquemment associé au décrochage scolaire. Ce constat vient du fait que l'orientation vers les filières qualifiantes est trop souvent envisagée quand les résultats scolaires ne sont pas au rendez-vous et que l'élève est en échec. Qui n'a jamais entendu dire « si tu ne travailles pas bien, tu iras en professionnel » ? Ce qu'il faudrait dire c'est : « si tu travailles bien et que tu as des dispositions pour un métier, tu iras en technique ou en professionnel ».



CONVAINCRE LES PARENTS

Il arrive que des jeunes ne soient pas heureux dans l'enseignement général. Ils rêvent de devenir chauffagistes, électromécaniciens, jardiniers, cuisiniers, mécaniciens, ... Mais leurs parents ont parfois une autre vision des choses. Plutôt que de d'abord penser au bien-être de leur enfant, ils veulent que celui-ci « finisse d'abord ses secondaires générales ». Ce sont souvent ces jeunes mal orientés au départ – quelle qu'en soit la raison – qui se retrouvent finalement dans l'enseignement qualifiant après avoir raté une ou deux années dans le général. Des échecs qui ont laissé des traces. Les élèves ont alors besoin d'être remotivés, car ils sont habitués à l'échec.

HORIZON ÉLOIGNÉ

En Belgique, un jeune sur dix est en décrochage scolaire. Ce chiffre, qui date de 2019, est probablement plus élevé aujourd'hui car le Covid19 est passé par là. Et même si l'orientation scolaire n'est pas le seul facteur qui mène au décrochage, le fait d'être bien orienté et de trouver du sens dans les apprentissages peut contribuer à faire baisser ce chiffre. Il est vrai qu'orienter un jeune en fin de premier degré n'est pas une tâche aisée. C'est lui esquisser un horizon professionnel éloigné, sans savoir avec certitude si celui-ci lui conviendra réellement. Mais c'est avant tout l'aider à trouver sa voie et à s'épanouir.

INTÉRÊTS ET COMPÉTENCES

Arrêtons d'orienter les élèves sur la base de leurs performances scolaires. Il convient plutôt de s'attarder sur leurs intérêts, leurs prédispositions et leurs compétences. Et, surtout, de croire en leur projet et en leur capacité de réussite. Car un élève bien orienté à l'école est un élève motivé qui croit en lui, qui s'épanouit dans les apprentissages et qui a une perception positive de l'école. Autant de facteurs d'accrochage scolaire. L'accrochage scolaire passe dès lors par une bonne orientation.



**ELE
TRO
CLUB**

**ELE
TRO
CLUB**

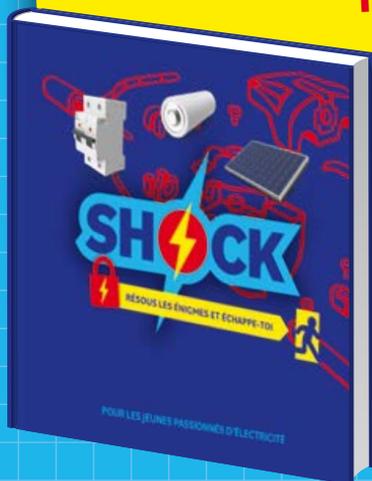
powered by **VOLTA**

Mettez vos élèves sur la voie de l'Electroclub via www.electro-club.be

- ✓ Une plate-forme numérique éducative pour les fans de technique âgés de 10 à 14 ans.
- ✓ Avec une multitude d'infos captivantes sur l'électricité, des expériences à reproduire à la maison, une série de vidéos qui présentent les différents métiers du secteur, ...
- ✓ Une source d'inspiration sans fin pour les projets et les exposés.

... ET RECEVEZ GRATUITEMENT l'escape book 'Shock', un livre gratuit

qui explique les grands principes de base de l'électricité de manière ludique. Vous pouvez aussi en commander quelques exemplaires pour votre bibliothèque.



COMMANDEZ MAINTENANT nos accroche-portes gratuits.

📄 electroclubpourlesenseignants.be/accroche-portes-gratuits-et-ludiques

